



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communions luthérienne et réformée

Église Protestante Unie des Côtes d'Armor

Naître à l'espérance

Vivre le temps de l'Avent et de Noël en famille

Pour redécouvrir le plaisir des temps de fête en famille voici quatre fiches hebdomadaires de moments spirituels à vivre à la maison avec les enfants durant les quatre semaines de l'avent et une suggestion pour le Noël familial.

Chaque semaine : une histoire biblique, allumage d'une bougie, chant et prière.

Pour le jour de Noël : écouter le récit de Noël, chanter, prier.

Mais avant de lire ensemble, il faut installer en famille un endroit agréable et confortable, où on se sent bien et prêt à écouter. Peut-être près du sapin ? On pourra le rendre beau avec des décorations de Noël.

Enfin, juste avant de lire ensemble, on pourra allumer une bougie car sa lumière réchauffe les cœurs. Pour cela, il faut qu'un adulte soit là.



Illustration de Kees de Kort, Grain de Bible, ABU 1993

Maintenant que tout est prêt, redécouvrons ensemble l'histoire de la naissance de Jésus, l'histoire du premier Noël.



Église Protestante Unie des
Côtes d'Armor
3, rue Victor Hugo
22000 St Brieuc
02-96-33-05-48
EPUcotesdarmor@gmail.com

1^{er} dimanche de l'Avent – 29 novembre 2020

ZACHARIE – La fidélité de Dieu

- **Allumer une bougie**
- **Récit de l'histoire de Zacharie : (Bible, Luc 1 : 5-22)**

Dans le peuple juif, il y a un prêtre appelé Zacharie. Sa femme s'appelle Élisabeth. Tous les deux sont déjà vieux et ils n'ont pas d'enfant.

Un jour Zacharie quitte sa maison.

Il va à Jérusalem. C'est là que se trouve le Temple, la maison de Dieu. Les gens y viennent pour prier. Les prêtres y font leur travail : ils entretiennent la maison de Dieu, ils prient pour les gens et ils chantent.

Les prêtres travaillent chacun à son tour. Cette fois-ci, c'est Zacharie qui entre dans le Temple. Il fait brûler de l'encens et prie pour les gens. La fumée monte. Tout à coup un ange de Dieu se montre à droite de l'autel.

Zacharie a très peur. Mais l'ange lui dit : *« N'aie pas peur, Zacharie. Dieu a entendu ta prière. Élisabeth, ta femme, te donnera un garçon. Tu l'appelleras Jean. Il sera un jour un messager de Dieu. Il parlera aux gens et les encouragera à se préparer pour accueillir le Sauveur envoyé par Dieu »*.

Zacharie dit : *« Comment savoir si c'est vrai ? Je suis bien vieux et ma femme aussi est âgée. »*

L'ange lui répond : *« Tu n'as pas cru à mes paroles. Tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où votre fils naîtra. Tout cela arrivera sûrement. En effet, c'est Dieu qui l'a dit »*.

Pendant ce temps, les gens attendent Zacharie. Ils s'étonnent de le voir rester si longtemps dans le Temple. Quand il sort pour bénir les gens, il ne peut pas leur parler. Il leur fait des signes, mais il reste muet. (

Récit inspiré de « Grains de Bible » avec les illustrations de Kees de Kort, Alliance Biblique Universelle, 1993)

- **CHANTS**, propositions à écouter via un ordinateur
« Aube Nouvelle » : Arc-en-ciel 301
<https://www.youtube.com/watch?v=H9g-AxXNwv8>
et /ou
« Ils ont marché au pas des siècles » : Arc-en-ciel 542
https://www.youtube.com/watch?v=Z8MfuIfl_Nk&feature=emb_logo

- **PRIERE**

Seigneur Dieu,
Prends notre main
Et conduis-nous sur le chemin de l'Avent,
Ce beau chemin qui mène à Noël.

Aide-nous à avoir un cœur toujours ouvert,
Un cœur toujours prêt à accueillir Tes Dons,
Pour les éparpiller ensuite autour de nous.

Encourage-nous à regarder au fond de nous,
Pour y voir les manques de pardon, de partage, d'amour...

Transforme-nous en enfants de lumière,
En enfants qui rayonnent de Ta Vie
Et qui éclairent ainsi l'existence de ceux qui souffrent.

Apprends-nous à écouter
Tous les murmures qui parlent de toi en nos vies
Pour que nous puissions partager avec tous la joie de Noël.
Amen

• **LIRE ENSEMBLE LE CONTE DE NOËL – 1 -**

Il était une fois deux enfants, une soeur et un frère. C'était des enfants très sages et très obéissants. Ils en étaient presque un peu fiers et ne se mêlaient pas beaucoup aux autres. Une veille de Noël, ils décidèrent de partir tout seuls fêter Noël au ciel, avec les anges et avec Jésus.

Ils se mirent en route de bon matin, car ils pensaient bien que le chemin serait assez long.
Ils marchèrent et marchèrent à travers les paysages, en direction du soleil levant.

Bientôt, ils entendirent le grondement d'un torrent ; ils se trouvèrent bien vite au bord d'un profond ravin longé de vertigineuses falaises.

Prudemment, ils s'approchèrent du bord. Comment faire pour traverser cet impressionnant ravin?

En regardant alentour, ils aperçurent un pont rectiligne et étroit.

Ce pont s'appelait "le pont du mensonge". Celui qui n'avait jamais menti de sa vie pouvait l'emprunter sans danger. Les deux enfants se regardèrent et dirent d'un commun accord:

« Nous n'avons jamais menti de notre vie, allons-y. »

Un peu tremblants, ils s'y engagèrent, un pied devant l'autre, et encore un pied devant l'autre, et ainsi de suite, et ils gagnèrent le bord opposé.

Ils continuèrent ensuite leur route.

Au bout d'un certain temps, ils entendirent de lointains rugissements.

Malgré leur frayeur ils avancèrent.

Les rugissements enflèrent, cela ressemblait bien à des rugissements de lions, mais ils ne purent rien voir, car le paysage était sauvage : des fourrés et des buissons épineux s'étendaient à perte de vue.

Brusquement, ils virent deux lions bouger à travers les branches.

Ils s'arrêtèrent net. Que faire ? Rebrousser chemin ?

Mais voilà : c'étaient *« les lions bagarreurs, les lions de la colère »*.

Celui qui ne s'était jamais bagarré ni mis en colère contre quiconque pouvait passer sans être attaqué. Les deux enfants se regardèrent et dirent d'un commun accord : *« Nous ne nous battons jamais et ne faisons jamais de colère. Allons-y. »*

Le cœur battant, ils avancèrent lentement et passèrent indemnes entre les deux lions qui eux ne bougèrent pas.

Encore un peu plus fatigués ils continuèrent leur route.

L'après-midi avançait. Le soleil avait passé le zénith depuis longtemps.

Combien de temps encore jusqu'au ciel ?

En sortant enfin des fourrés, le sentier semblait s'orienter vers un replat parsemé de bouleaux. Les enfants espérèrent pouvoir se reposer un peu sous leurs fins branchages.

Mais en s'approchant, que découvrirent-ils ?

Un marécage, des trous gluants d'eau noire entre des îlots de boue flottante...

Plus aucune trace de sentier. Impossible de s'y hasarder.

Mais voilà : ce marécage s'appelait « *le passage de l'obéissance* ».

Celui qui n'avait jamais désobéi à ses parents ni à quiconque, pouvait s'y risquer.

Les deux enfants se regardèrent et dirent d'un commun accord :

« *Nous n'avons jamais désobéi, nous pouvons poser nos pieds sur le marécage, allons-y.* »

Et ils passèrent sains et saufs.

Lorsqu'ils arrivèrent de l'autre côté, le soleil baissait déjà et l'horizon commençait à se mettre au rose, mais le sentier, lui, continuait et semblait enfin monter.

« *Dépêchons-nous de grimper* » se dirent-ils, « *il ne s'agit pas d'arriver en retard.* »

Ils avancèrent en hâtant le pas et, à la tombée de la nuit, un peu essoufflés, ils se trouvèrent devant l'immense portail du ciel.

Un silence absolu régnait.

Les enfants s'étaient attendus à entendre de la musique, des répétitions de chants de Noël, à voir une couronne de bienvenue sur le pas de la porte, à être illuminé de lumières...

Mais non, rien de tout cela...

Alors timidement, ils frappèrent au portail.

Rien ne bougeait.

Ils frappèrent plus fort, et encore plus fort.

Enfin, ils entendirent de lourds pas, un peu traînants, s'approcher de l'intérieur.

Et le portail s'ouvrit un peu grinçant, l'espace d'une fente.

La tête barbue d'un vieil ange gardien apparut et il dévisagea les enfants d'un air étonné :
« *Que voulez-vous, les petits ?* »

« *On est venu pour fêter Noël au ciel* » dirent-ils avec une certaine assurance.

« *Ah !* » dit-il en se lissant la barbe. « *Mais voyons, le soir de Noël tout le ciel, Jésus et tous les anges descendent sur la terre. Il n'y a personne ici. Ils sont tous descendus pour fêter Noël avec les hommes, avec tous les hommes, toutes les femmes, tous les enfants, filles et garçons, sages ou méchants. Ici le ciel est vide.* »

Les enfants en furent très attristés. Mais le vieil ange gardien les regarda avec malice et leur dit :

« *Mes enfants, vous êtes pleins de qualités ! Vous êtes une bénédiction pour tous ceux qui vous entourent ! Retournez vite à la fête car Jésus a besoin de vos cœurs purs pour que la fête réchauffe tous les cœurs. Dieu est avec nous et vous en êtes les témoins.* »

Le frère et la sœur fermèrent alors les yeux : quand ils le rouvrirent, ils s'aperçurent qu'ils étaient chez eux. Tout y était paix, joie, bonheur et autour de la crèche, ils partagèrent Noël.

D. Casalis

2^e dimanche de l'Avent – 6 décembre 2020

ÉLISABETH – La joie de l'accueil

- **Allumer une bougie**
- **Récit de l'histoire d'Élisabeth : (Bible, Luc 1 : 23-25 et 57-66)**

Quand Zacharie rentre à la maison il ne peut pas raconter à sa femme Élisabeth tout ce qui est arrivé.

Alors il écrit pour elle : « *Un ange de Dieu m'a dit : vous aurez un bébé et vous l'appellerez Jean* ».

Élisabeth est très heureuse.

Elle dit : « *Dieu s'est occupé de moi, il a enlevé ma tristesse* ».

Le fils d'Élisabeth et de Zacharie est né.

Les voisins viennent féliciter les parents. Tout le monde est dans la joie.

Les voisins demandent : « *Comment s'appellera votre petit garçon ? Sûrement Zacharie, comme son père !* »

« *Non, dit Élisabeth. Il s'appellera Jean* ».

Zacharie prend une tablette et écrit dessus : Son nom est Jean.

Au même moment, Zacharie peut de nouveau parler. Il se met à chanter : « *Chantons le Dieu d'Israël. Il est bon et Il nous donnera un Sauveur.*

C'est lui qui nous apportera la paix ».

Récit inspiré de « Grain de Bible » avec les illustrations de Kees de Kort, Alliance Biblique Universelle, 1993)

- **CHANT « Venez le célébrer »**
https://www.youtube.com/watch?v=AWuHdp2Dy44&feature=emb_logo

- **PRIERE**

A l'ombre du Kadamba du monde,
La flûte de l'Amour chante.
Eveille-toi, ô mon âme.
Il t'appelle. Hâte-toi de le rencontrer.
Il t'attend avec plus d'impatience que toi.
A chaque démarche de ses pieds,
Un lotus fleurit.
A chaque mouvement de ses membres,
Un éclair jaillit.
Son sourire répand du parfum dans l'air,
Et fait de ce jour le festival du

printemps.
Il t'appelle, ô mon âme.
Pourquoi donc traînes-tu?
Hâte-toi de le rencontrer,
Pour tomber en adoration devant lui,
Et lui abandonner en son sein,
Le poids de ta peine.
La flûte du Seigneur chante une mélodie
de l'Amour.
Sous le Kadamba de la Grâce,
Il t'attend ô mon âme.

Texte de tradition hindouïste

- **LIRE ENSEMBLE LE CONTE DE NOËL – 2 -**

LA CIGALE ET LA FOURMI DE NOËL

Thème du conte: Partager même avec ceux qui, d'après nous, ne le mérite pas.

Madame La Cigale avait passé tout l'été à chanter dans les hautes herbes et à se chauffer au soleil. Madame La Fourmi avait travaillé dur; elle avait amassé sa nourriture en prévision des jours difficiles.

L'hiver était venu, glacial, avec sa neige et son vent frigorifiant.

Tandis que Madame La Cigale tremblait de froid, Madame La Fourmi était bien au chaud sous la terre avec ses enfants et ses provisions nombreuses. Elle s'apprêtait à passer d'excellentes fêtes de Noël.

Madame La Cigale, elle, ne pensait même pas à Noël; elle sentait ses petites pattes geler peu à peu et tout son corps s'engourdir; elle ne voyait plus rien: ses yeux ne s'ouvraient plus... C'est vrai, dans sa tête, il y avait encore quelques rêves: elle aurait bien aimé être invitée par la fourmi. Mais elle savait que les fourmis n'aiment pas ceux qui passent leur été à chanter. A quoi bon rêver encore? Demain, sans doute, elle serait morte... Elle n'avait plus qu'à s'endormir...

La cigale fut tirée de son sommeil par une douce musique et par de bonnes odeurs. Elle se sentait moins gelée; son corps semblait se réchauffer peu à peu... Elle ouvrit les yeux et se mit à pleurer de joie. Auprès d'elle se tenait une fourmi souriante entourée de toute sa famille. Et tous chantaient d'une belle voix: "*Joyeux Noël Madame La Cigale!*"

3^e dimanche de l'Avent – 13 décembre 2020

SIMÉON – La bénédiction de Dieu

- **Allumer une bougie**
- **Récit de l'histoire de Siméon** : (Bible, Luc 2 : 25 – 35)

À Jérusalem vit un homme âgé : il s'appelle Siméon. Siméon aime étudier la Torah. Il connaît bien les récits de la Bible. Il aime lire les histoires qui racontent comment Dieu veut du bien au monde et aux êtres humains.

Siméon se rend tous les jours au Temple, et prie : « *O Dieu, envoie-nous un Sauveur. Quelqu'un qui apporte la lumière là où il y a la nuit du malheur, de la souffrance et de la tristesse. Envoie-nous quelqu'un pour nous faire du bien, nous redonner l'espoir. J'espère en toi. Permets-moi de voir ton Envoyé avant que je ne meure* ».

Et voilà qu'un jour quand Siméon vient de finir sa prière, il voit arriver un jeune couple avec un bébé. C'est Marie et Joseph qui apportent leur enfant Jésus au temple.

Ils veulent présenter leur enfant à Dieu et demandent au prêtre de le bénir.

Ils souhaitent par là appeler sur lui la bonté de Dieu pour qu'il l'accompagne dans sa vie.

Siméon n'arrive pas à détacher son regard de cet enfant.

Il le prend dans ses bras. Il sent la chaleur du bébé. Il regarde l'enfant, son sourire lumineux.

Il est ému et il a la certitude intérieure qu'il tient dans ses bras Celui par qui Dieu veut faire du bien au monde.

Il dit : « *Maintenant Dieu, je peux mourir dans la paix. Oui mes yeux voient Celui que Dieu a choisi pour faire du bien au monde. C'est la lumière qui te fera connaître au monde entier. Jésus tu es là. Je me réjouis. Tu rends heureux* ».

Se tournant vers la maman, Marie. Il lui dit : « *Tous ne vont pas voir en cet enfant l'Envoyé de Dieu et tu n'auras pas la vie facile* ».

- **CHANT « Siméon par ta longue barbe »**, Chante les fêtes, AREC, N° 37 – <https://www.youtube.com/watch?v=ORfGbgXHZo>

- **PRIERE**

Moi, je suis petit
Et Dieu me bénit!
Oui, Dieu me bénit chaque jour de ma
vie!

Quand j'ouvre mes yeux,
quand j'ouvre mes mains,
quand j'ouvre mon cœur,
et quand je souris aussi...

Lorsque je serai grand,
Dieu me bénira encore!

Si j'ouvre mes yeux,
si j'ouvre mes mains,
si j'ouvre mon cœur et si je souris,
sa Vie sera là, au plus près de la
mienne...

Moi, je suis petit
Et Dieu me bénit...
Demain je serai grand,
Il me bénira encore...

• **LIRE ENSEMBLE LE CONTE DE NOËL – 3 -**

LE CHEMIN DES ETOILES:

Conte de Myriam, Belgique, Hainaut. Thème du conte: Partager le peu que nous avons.

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Elsa et qui vivait avec sa mère dans un village nommé Bethléem.

Elles étaient si pauvres qu'elles habitaient une vieille cabane dans un champ d'oliviers laissés à l'abandon. Elles n'avaient pas de lit pour dormir, très peu d'habits pour se vêtir et à peine un peu de pain pour se nourrir. Personne ne venait jamais jusqu'à elles et elles songeaient souvent que le monde entier les avait abandonnées.

Elsa et sa mère survivaient grâce à la débrouillardise de la fillette qui trouvait toujours quelques figues, quelques champignons, quelques épis de blé glanés çà et là. Parfois, elle trouvait des olives sur les vieux arbres rabougris et courait alors les vendre au marché du village.

Depuis quelques jours, Bethléem était en effervescence: César Auguste avait ordonné «un recensement du monde habité» et la ville ne désemplissait pas. Mais loin de cette agitation, Elsa s'affairait à la recherche d'un peu de nourriture pour le repas.

Au détour d'un chemin, elle rencontra une vieille femme qui lui dit: "S'il te plaît petite fille, donne-moi quelque chose à manger, j'ai si faim!"

Elsa qui avait un cœur d'or lui donna aussitôt le petit morceau de pain qu'elle avait eu en échange des quelques olives cueillies la veille.

-Mille mercis, petite fille, lui dit la vieille femme. Sans toi, je serais morte de faim.

Elsa poursuivit son chemin et arriva près d'une source cachée par des figuiers sauvages et de grosses pierres. L'endroit était calme et tranquille... Elsa remplit son panier avec les figues bien dorées puis se désaltéra avec l'eau fraîche de la source. C'est alors, qu'elle entendit des petits gémissements... Elle écarta les feuilles du figuier et découvrit deux enfants qui pleurnichaient. Apeurés, ils reculèrent et se tassèrent sous les buissons.

"N'ayez pas peur petits! Je ne vous ferai pas de mal. Mais pourquoi pleurez-vous ainsi?"

"Nous...nous...nous sommes perdus", bégayèrent les enfants entre deux sanglots.

"Mais où habitez-vous?"

"Oh, très loin d'ici, répondirent les enfants, mais nos parents sont à Bethléem pour le recensement. Ils logent chez Sarah, la couturière."

"Calmez-vous petits, je vais vous indiquer le chemin. Mais prenez ces figues, elles vous réconforteront."

Et Elsa indiqua la route aux enfants puis reprit son chemin dans les collines de Bethléem.

Déjà, le pâle soleil d'hiver se couchait. Elle se mit alors à ramasser des brindilles pour le feu, car les nuits sont parfois très froides sous le ciel de Palestine et on avait du mal à colmater les trous dans les murs de la pauvre cabane!

Alors qu'elle s'apprêtait à rentrer, Elsa entendit une faible voix qui appelait. Elle vit alors un vieillard tout grelottant, étendu sur le chemin. Aussitôt, Elsa le couvrit avec son châle et s'inquiéta:

"Mais que faites-vous là, par terre, à cette heure?"

"Ah petite! Il y a longtemps que je suis étendu ici... J'étais venu chercher du bois pour allumer le feu alors que le soleil était encore haut. Mais voilà, je suis tombé et je n'arrive pas à me relever tant ma jambe me fait mal."

"Attendez, je vais vous soigner!"

Elsa avait justement un peu de plantain avec elle. Elle couvrit la plaie du vieillard et lui fit un solide bandage avec le morceau de drap qui traînait dans sa poche. Elle aida alors l'homme à se relever et l'aida à rejoindre sa petite maison, dans le bois, derrière la colline. Là, elle fit un bon feu avec les

brindilles qu'elle avait ramassées afin de réchauffer le vieil homme.

"Oh, merci, chère petite!" s'exclama le vieillard. "Tu as vraiment un cœur d'or! Dieu te le revaudra, j'en suis sûr!"

Maintenant, il faisait nuit. Elsa se hâta de rejoindre sa mère qui devait s'inquiéter. Certes, elle n'avait plus de fruits à manger, ni de châle pour se réchauffer, mais elle se sentait si heureuse d'avoir rendu service. Malgré le froid de la nuit, régnait une douce chaleur au fond de son cœur. Mais bientôt Elsa se retrouva seule, perdue dans ce bois qu'elle ne connaissait pas... Elle tâtonnait dans le noir, essayant de repérer les collines qu'elle parcourait chaque jour, lorsqu'elle entendit une voix qui murmurait:

- Toi qui n'avais rien, tu as tout partagé. Toi qui te sentais abandonnée, tu as soulagé les autres... Suis maintenant le chemin des étoiles et garde confiance!

C'est alors qu'une multitude d'étoiles éclairèrent la route d'Elsa. Elles formaient un chemin et brillaient de plus en plus pour guider les pas de l'enfant. Elsa croyait rêver tant le chemin était illuminé. C'est alors qu'elle aperçut un être tout auréolé de lumière qui s'approcha et lui dit: "N'aie pas peur, petite fille! Dieu a vu ton cœur d'or et c'est toi qu'il a choisie pour m'accompagner et annoncer la joyeuse nouvelle du Sauveur à tous ceux qui sont pauvres et rejetés..."

Un Sauveur... Elsa ne comprenait pas, mais elle suivit l'ange, pressentant que quelque chose d'extraordinaire allait se passer. Ils arrivèrent bientôt près d'un grand champ où des bergers passaient la nuit avec leurs troupeaux. Une lumière éblouissante les enveloppa soudain. Réveillés en sursaut et effrayés, ils voulaient s'enfuir. Le messager leur dit alors:

"N'ayez pas peur! C'est une bonne nouvelle que je viens vous annoncer, une grande joie pour tout le peuple:

aujourd'hui, un Sauveur est né pour vous, c'est lui le Messie que vous attendez. Allez le voir! Vous le reconnaîtrez à ce signe: le nouveau-né est couché dans une mangeoire.

A nouveau les étoiles semblaient former un chemin comme pour indiquer la route... Les bergers suivirent alors l'enfant qui déjà avait pris le chemin des étoiles. Et quand celles-ci s'arrêtèrent au-dessus d'une vieille cabane, Elsa n'en crut pas ses yeux... C'était dans sa pauvre mesure que Jésus, le Sauveur, le Messie, avait trouvé un abri. Une étoile scintillante enveloppait maintenant toute la petite cabane d'une immense clarté. Un enfant y était couché dans la paille d'une mangeoire, comme l'ange l'avait dit. Elsa sentit un immense bonheur l'envahir et une grande paix emplir son cœur. Alors, tombant à genoux, elle se mit à prier. Et l'enfant lui sourit. Alors, tous ceux qui étaient là avec elle, les bergers et tous ceux qui s'étaient approchés, tous sentirent aussi ce grand bonheur dans leur cœur et une lumière nouvelle se répandit tout autour d'eux. Et la terre entière sut que cette nuit-là un Sauveur était venu ouvrir aux hommes le chemin de la paix et du bonheur.

4^e dimanche de l'Avent – 20 décembre 2020

ANNE – La joie du témoignage

- **Allumer une bougie**
- **Récit de l'histoire d'Anne : (La Bible, Luc 2 : 36-38)**

Et voilà qu'arrive au temple une vieille dame de 84 ans : Anne.
Elle est veuve et vient aussi tous les jours prier et se rendre utile au Temple.

Elle passe beaucoup de temps à prier.
Elle prie pour ceux qu'elle connaît, sa famille, ses amis, son peuple, le monde.
Elle allume une bougie et prie : *«Dieu j'espère que tu feras du bien à ceux que j'aime et qui ont tant besoin de voir une lumière d'espoir, car ils sont fatigués et découragés»*.

On dit qu'Anne a un don spécial, elle est prophétesse. Elle dit des choses qui remettent en question, qui font réfléchir.

Quand elle remarque l'enfant, ce petit rayon de soleil, elle est toute excitée et se met à remercier Dieu : *« Cet enfant est un cadeau de Dieu. Un temps nouveau est là : Dieu nous veut du bien »*.
Et Anne parle de l'enfant à tous ceux qui espèrent que les choses aillent mieux : *« Quelque chose de grand se prépare ! Merci Dieu d'écouter nos prières et de prendre soin de nous ! »*

- **CHANT « A Noël »,**

https://www.youtube.com/watch?v=zMebZVbNhOw&feature=emb_logo

- **PRIERE**

Où que j'aïlle, Tu es le compagnon
Qui me tient la main et me conduit.
Sur cette route où je chemine,
Tu es mon seul soutien.
A mes côtés, Tu portes mon fardeau.
En marchant, si je divague, Toi Tu me redresses
Tu as brisé mes résistances, Ô Dieu,

Tu m'as poussé en avant.
Tous les êtres, tous les hommes,
Sont devenus mes frères bien-aimés.
Maintenant, Ta joie me pénètre et m'entoure,
Je suis comme un enfant qui joue dans une fête.

- **LIRE ENSEMBLE LE CONTE DE NOËL – 4 -**

CONTE DE MARCELLO, LE PETIT BERGER

Conte de Myriam, Belgique, Hainaut. Thème du conte: Penser aux autres plutôt qu'à soi-même.

Ce soir-là, au château, le Roi Marson et la reine dînaient aux chandelles. Les ménestrels jouaient un air de mandoline. On en était au dessert.

Soudain, la reine dit: *«Les fêtes de Noël approchent, Sire»*.

«Je sais», dit le roi. «Et je n'oublie pas que nous régnons déjà depuis 25 ans. C'est l'occasion de faire plaisir à nos sujets.»

Certes, l'occasion était rêvée, mais encore fallait-il trouver une idée originale, digne d'un palais royal.

Des idées, le roi n'en avait pas. Il n'en avait jamais et les propositions de la reine ne lui plaisaient guère. Quant aux ministres, ils se cassaient bien la tête, mais ne trouvaient rien d'extraordinaire. Fut alors appelé le seul vrai savant de la maison, maître Merlin. Il était un peu sorcier et débordait d'imagination.

«*Moi, j'ai la solution à votre problème, sire!*» Et, il montra un joli coffret précieux rempli de pièces d'or et une clé.

«*Alors?*», fit le roi.

«*Alors! Voici une clé magique... Elle ne tourne dans la serrure que si celui qui l'a en main pense justement ce qu'il faut penser. Lui seul peut alors emporter le coffret et vivre riche.*»

«*Mais, à quoi faut-il donc penser?*» interrogea le roi.

«*Ah! ça c'est un secret que je ne puis dévoiler! C'est vos sujets qui doivent chercher!*», répondit Maître Merlin.

Cette idée plut au roi et à sa dame. Aussitôt, un jeune troubadour parcourut la ville pour en informer les habitants.

Un coffret précieux au palais? Une clé à secret? Emporter le contenu? Pour toujours? Une idée de maître Merlin?.....

En ville, les gens ne parlaient plus que de cela. La boulangère oublia les pains dans le four. Ils avaient brûlé. Et le fermier, qui ne pensait plus qu'à gagner ce coffret, laissa la barrière ouverte, si bien que son cheval s'échappa...

La veille de Noël, dès le matin, une longue file de chercheurs de bonheur attendait à la porte du palais. Le roi et la reine les regardaient discrètement d'une petite fenêtre. Ils s'amusaient beaucoup. Un garde surveillait le coffret pendant que maître Merlin, caché derrière une tenture, observait le déroulement des faits.

A tour de rôle, les habitants de la région essayaient de faire tourner la clé.

«*Ah! Je vais me faire construire un château aussi grand que celui du roi!*» pensa l'aubergiste du village en agitant la clé dans la serrure.

«*Finie, la corvée du pain!*» maugréa la boulangère en s'acharnant sur le coffret.

«*Moi, je vais ouvrir une banque... Je serai riche, car je vais prêter ce trésor avec de gros intérêts!*» se dit un des ministres, en cherchant à forcer le couvercle.

En vain! Au bout de la matinée, personne n'avait réussi. L'après-midi? Pas davantage.

Oh! Il y avait bien un bandit de grands chemins qui crut voir son heure de gloire arrivée, quand la clé sembla tourner. Hélas! son rêve de devenir roi s'effondra, car le coffret ne s'ouvrit pas.

Et le fermier qui pensait racheter un superbe cheval fut déçu lui aussi, tout comme le tisserand qui ne pensait qu'aux magnifiques brocards d'or qu'il pourrait acquérir avec tout ce trésor, et comme encore le médecin qui rêvait de devenir maître de la faculté de Paris... ou la paysanne qui pensait rivaliser avec les beaux atours de la reine...

Le coffret gardait son secret et restait bel et bien fermé. Le roi et la reine commençaient à trouver le temps long...

Mais voilà que Marcello, le petit berger, qui arrivait vers l'église du château pour la fête de Noël entendit parler aussi de cette nouvelle étonnante. Dans ses montagnes, l'annonce n'était pas venue jusqu'à lui. Le patron ne riait pas quand un mouton se perdait. Déjà qu'il recevait à peine de quoi aider sa pauvre famille...

Marcello mit donc à son tour la clé dans la serrure. Il ne savait vraiment pas à quoi penser. Il avait tant de soucis, mais il se dit que si le coffret s'ouvrait, il l'offrirait de tout son cœur à ses pauvres parents...

«*C'est vrai!*», murmura-t-il... «*Ils sont si bons, je leur apporterais nourriture et vêtements; je ferais*

soigner ma petite sœur malade; je permettrai à mes frères d'aller à l'école. Et sûrement qu'il resterait encore des pièces d'or pour les plus malheureux du village!»

Comme il pensait à tout cela, le roi et la reine et tous les habitants du village n'en crurent pas leurs yeux. La clé venait de tourner!

Le petit berger en pleura de joie. Maître Merlin quitta alors sa cachette et le félicita d'avoir pensé aux autres plutôt qu'à lui-même.

«*Emporte ce coffret*», lui dit-il, «*et vis heureux maintenant avec tous ceux que tu aimes!*»

Le bonheur déjà illuminait son visage.

Quand il s'agenouilla devant la crèche, ce soir-là, Marcello se sentit envahi par une immense paix et une grande joie. Il entendait Jésus lui murmurer dans le creux de l'oreille: «*Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait... Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait*»...

POUR NOËL

- **Allumer une bougie... et même plusieurs... c'est Noël !!**

HISTOIRE BIBLIQUE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS : (Bible, Luc 2 : 1-21)

Joseph dit à Marie : « *Nous devons aller à Bethléem. C'est de là que vient ma famille. Le gouverneur romain veut compter tous les habitants* ».

Quelle mauvaise nouvelle pour Marie ! Elle attend un bébé qui doit bientôt naître ; de plus le voyage sera long.

Lorsqu'ils arrivent à Bethléem, il n'y a plus aucune chambre de libre dans les auberges. Marie est fatiguée. Finalement, ils trouvent un abri dans une étable.

Cette nuit-là, Jésus vient au monde.

Marie couche tendrement son bébé dans la paille de la mangeoire des animaux. Sur les collines, près de Bethléem, des bergers font brouter leurs moutons. La nuit est claire et les bergers regardent les étoiles dans le ciel. Soudain, il s'illumine d'une lumière éblouissante. Un ange apparaît ! « *N'ayez pas peur !* » dit l'ange. « *Je vous apporte une bonne nouvelle ! Ce soir à Bethléem votre Sauveur est né ! Et voici comment vous le reconnaîtrez : vous trouverez un bébé couché dans une mangeoire* ».

Le ciel se remplit d'anges qui chantent : « *Vive Dieu, paix et bonheur à chacun sur la Terre !* »

Les bergers laissent leurs moutons et se précipitent en bas de la colline vers Bethléem. « *Nous devons absolument voir ce dont Dieu nous a parlé !* » disent-ils !

Ils trouvent Marie et Joseph ainsi que le bébé couché dans la paille. « *C'est exactement comme l'ange l'a dit !* » s'exclament-ils.

Les bergers heureux retournent auprès de leurs moutons. Ils remercient Dieu pour tout ce qu'ils ont vu.

Récit tiré de la « Bible en jeux » pour les enfants de 4 à 6 ans. Illustrations de « Grain de Bible »

CHANTS, propositions

- « **Une étoile dans le ciel** », Jean-Noël et Cécile Klinguer – [PDF cliquer ici](https://www.youtube.com/watch?v=Yw1s3eg14o8&feature=emb_logo)
https://www.youtube.com/watch?v=Yw1s3eg14o8&feature=emb_logo
ou traditionnels :
- « **L'enfant qui naît à Bethlehem** » dans Alleluia 32/12
https://www.youtube.com/watch?v=8m21Chp40vM&feature=emb_logo
- « **Voici Noël** » dans : Arc-En-Ciel 354
https://www.youtube.com/watch?v=tWP-SKhdfu4&feature=emb_logo

PRIERES

C'est Noël !

La paix de Dieu nous est donnée.

C'est Noël !

La joie de Dieu est là.

C'est Noël !

Dieu, en Jésus vient nous faire du bien

Réjouissons-nous !

Là dans la crèche, c'est Jésus !

En nous il vient déposer la joie,

comme une lumière que rien ne pourra éteindre.

Quel bonheur !

Là dans la crèche, c'est Jésus !

Chez les découragés, il vient allumer le courage,

Comme une flamme que rien ne pourra souffler.

Quelle bonne nouvelle !

BOULES DE NOËL: Paix, foi, espérance, amour.

- *Dans une feuille de papier, découper quatre rectangles de 2cm sur 20cm.
- *Colorier les bords au crayon feutre (Photo 1). Plier chaque bande en deux et découper un petit triangle au milieu du bord plié.
- *Ouvrir (photo 2).
- *Choisir un mot parlant de Noël et l'écrire en lettres dorées. Décorer (photo 3).
- *Faire de même pour les trois autres bandes de

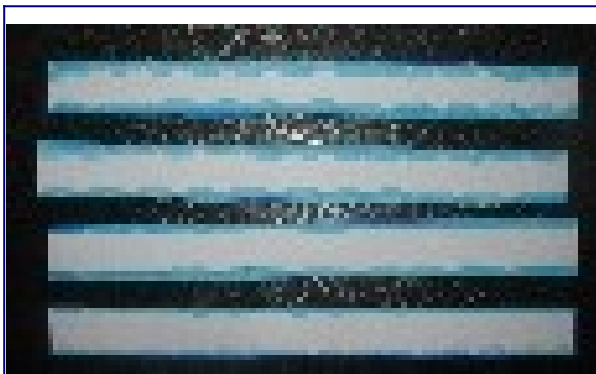


Photo 1

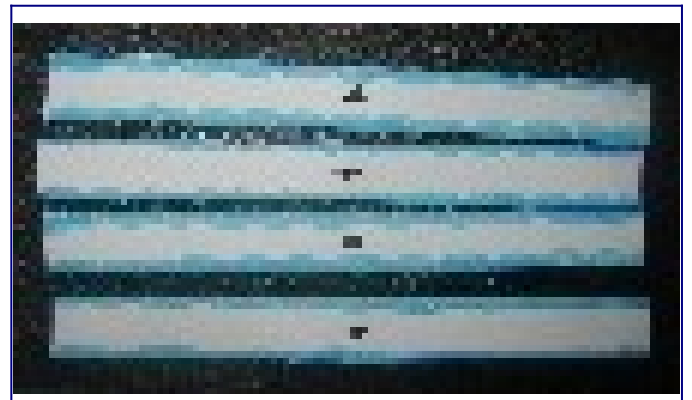


Photo 3



Photo 4



Photo 5

papier.
*Placer ces bandes en forme d'étoiles (photo 4) et passer une attache

parisienne dans le trou central.

*Faire un trou aux extrémités (Photo 5).

*Plier pour former une boule et passer une attache parisienne de l'autre côté pour fermer (Photo 6).

*On pourra attacher cette boule dans le sapin de Noël.



Photo 6